

Communicationes 326

11.2017

Célébration jubilaire : 125 ans de fondation au Monastère Notre-Dame du Mont-Carmel Haïfa – Israël

« Vivons sur la sainte montagne pour la gloire et l'honneur de Dieu »

Nous avons chanté à pleine voix l'hymne du jubilé, pour remercier le Seigneur qui, dans son amour et sa Providence, a voulu et soutenu cette présence tout au long de notre histoire, malgré les guerres et au milieu de circonstances difficiles, propres à la Terre bénie où nous sommes. La fondation date du 1^{er} janvier 1892 quand huit carmélites venues de France se sont établies au pied de la montagne du Carmel.

Pour raconter cette histoire sainte, nous avons publié deux livres. Le premier intitulé *Près de la Source*, est édité en français. Dans quatre grands chapitres, nous présentons la vocation et la mission de notre communauté et nous la situons dans l'ensemble de la vie contemplative présente en Terre Sainte. Nous rappelons les événements passés, à partir de documents d'archives et pour finir, nous exprimons le sens de notre présence actuelle au sein de l'Église locale et dans le contexte social et politique qui est le nôtre.

Le deuxième livre a pour titre : *Les gardiennes de la vigne*, titre qui fait allusion à un verset biblique tiré du Cantique des Cantiques. Il est édité en arabe. C'est un récit abrégé de notre histoire, destiné aux chrétiens de langue arabe en vue de leur présenter notre monastère.

L'année jubilaire a eu son point culminant lors de la célébration de l'eucharistie le 4 novembre 2017, dans la chapelle du monastère. Elle fut présidée par S.E. Mgr Pierbattista Pizzaballa, l'administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem et concélébrée par S.E. Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, Vicaire en Palestine, le Père Hanna Kildani, Vicaire en Israël, le Père Enrique Castro ocd, délégué général pour Israël, plusieurs membres de communautés religieuses, du clergé local ainsi que par des pères et frères carmes.

Le peuple chrétien dans sa diversité était présent : catholiques de rite maronite et gréco-melkite, et orthodoxes. Nous avons eu la joie également de la présence d'amis juifs, bahaïs et même druses. Tous, comme enfants d'un même Père, ont participé à la messe jubilaire, animée par la chorale de la communauté œcuménique *New Life*. Ce fut un moment fort, une irruption de l'Esprit dans une atmosphère de communion joyeuse et festive, quelque chose du temps messianique qui nous a tous dépassés.

Pour préparer ce jubilé, nous avons bénéficié de nombreuses collaborations en tous domaines, et tout nous a fait sentir que, malgré notre faiblesse et notre pauvreté, nous sommes au cœur de la communauté ecclésiale, que le Carmel appartient au peuple de



Dieu ; nous sommes à eux et pour eux. Ce fut une expérience forte, qui relève du caractère essentiellement missionnaire de notre vocation.

Cet événement fut vécu sous le signe de l'internationalité et de l'interculturalité. Tel est d'ailleurs le propre de l'Eglise-Mère de Jérusalem. Pendant la célébration, nous avons utilisé trois langues en suivant le dynamisme de l'Esprit ! Une longue procession d'entrée a précédé l'eucharistie : avant tout, la Croix processionnelle portée par un frère carme, suivie par toute la communauté des sœurs avec quelques symboles : l'Enfant Jésus fondateur, celui-là même que Mère Marie du Sacré-Cœur a apporté le jour de la fondation, voici 125 ans. Puis le cadre de Notre-Dame du Mont-Carmel avec notre Mère sainte Thérèse ; un cahier de nos Annales et la lumière du jubilé, derrière les autres sœurs qui portaient des lumières, signes de fidélité. Les sœurs du conseil de l'Association ont également participé à cette procession en venant à leur rencontre régulière.

Après les rites initiaux, il y a eu le rite spécial de l'année jubilaire où nous avons présenté au peuple nos symboles. À la fin, Mgr Pizzaballa a lu la bénédiction que le Pape François a envoyée à notre communauté à l'occasion du jubilé.

Pendant son homélie, Mgr Marcuzzo nous a rappelé le sens biblique du jubilé, qui, selon le livre du Lévitique, est un temps de repos, non pour se reposer, mais pour retourner aux racines, pour revenir entièrement à Dieu. Quelles sont nos racines ? Il nous a rappelé nos origines ici au *Wadi'ain es-Siah*. *Les carmes et carmélites sont nés près d'une source, comme le dit notre Règle de vie, juxta fontem, près de la source du prophète Elie qui, par sa prière, a fait revenir le peuple païen vers le vrai Dieu*. Il a rappelé également la place importante que la Vierge Marie a dans notre Ordre.

« Comment pouvons-nous retourner à Dieu ? nous a demandé Monseigneur. Saint Jean de la Croix nous le dit : il faut sortir, gravir la montagne du Carmel en se détachant de tout ce qui est vieux, pour entrer dans une manière nouvelle de penser et d'agir, et cela avec patience, comme Elie l'a fait en espérant la pluie, après des années de sécheresse. Voilà la nouveauté du jubilé.

Alors que signifie retourner à la source ? Nous pouvons répondre comme a répondu sainte Thérèse de Lisieux : « Dans le cœur de l'Eglise, ma mère, je serai l'amour ». Je souhaite que vous preniez cette sainte décision, d'être l'amour dans le cœur de l'Eglise de Terre Sainte. »

Après l'homélie, nous avons renouvelé nos vœux en présence de toute l'assemblée. Un moment fort de communion avec nos pasteurs et aussi un moment de communion avec tous les consacrés présents.

À la fin de la messe, toute l'assemblée fut invitée pour un moment d'échange fraternel.

VIDEO: <https://youtu.be/-tyt1qduzl4>



Congrès Bienheureux Marie-Eugène

Le Teresianum a tenu le 26 octobre un congrès sur le bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, sous le titre : "Le Père Marie-Eugène, Mystique et Maître". Le mot de bienvenue du Président de la Faculté, le P. Denis Chardonnes, a ouvert un programme comportant six conférences: "Je veux voir Dieu et les débats contemporains sur la mystique" (P. Bernard Minvielle); "Le bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Carme déchaux" (P. Emilio José Martínez, ocd); "Un concept de la vie mystique enraciné dans l'expérience" (P. Louis Menvielle, Vice-Postulateur de la Cause); "La sanctification de la vie ordinaire selon le bienheureux Marie-Eugène" (P. Laurent

Touze); "Théologie et contemplation dans la pensée du P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus: implications, problèmes et perspectives" (P. Jesús Manuel García Gutiérrez); et "Je veux voir Dieu comme synthèse théologique" (P. François-Marie Léthel, ocd).

Aux conférences a suivi une table-ronde présidée par le P. Pierre Coda et les conclusions ont été à la charge du P. Jean-François Lefebvre, Directeur du "Studium Notre Dame de Vie", associé au Teresianum.

Le Congrès a permis de manifester l'apport du P. Marie-Eugène à la théologie, en particulier à la compréhension de la vie mystique, en le situant dans son contexte et dans la tradition carmélitaine et en montrant la valeur de son œuvre pour aujourd'hui.

Dixième anniversaire de la béatification

Le 28 octobre 2007, le Cardinal Saraiva Martins béatifiait place Saint-Pierre 498 martyrs du XXème siècle en Espagne. Parmi eux 32 carmes déchaux, comme le P. Eufrasio de l'Enfant-Jésus ou le P. Eusèbe de l'Enfant-Jésus à la tête de 15 martyrs de Tolède, parmi lesquels le P. Tirso de Jésus Marie.



Le 28 octobre dernier, à 18 h, une messe solennelle d'action de grâce a été célébrée à l'occasion des dix ans de la béatification, à l'église des carmes déchaux de Tolède. Elle était présidée par le Postulateur général, le P. Romano Gambalunga, ocd.

Auparavant les reliques des martyrs ont processionné dans les rues de Tolède entourées de 16 palmes. A la porte de l'église on alluma 16 veilleuses pour rappeler chaque martyr. Le matin, le P. José Vicente Rodríguez, ocd, Vice-Postulateur de la Cause, donna une conférence intitulée: "Une communauté de martyrs".

A la messe participèrent des membres des familles des martyrs du couvent de Tolède. La chasuble était offerte par une des familles et confectionnée par les Carmélites déchaussées de Consuegra, ainsi qu'un précieux vitrail réalisé par Mme Laura Gutiérrez, avec la phrase adressée à sa famille par le P. Tirso peu avant son martyre : "Pardonnez, bénissez, aimez-les tous".



Visite Pastorale au Nord-est de l'Inde

Au cours de la visite pastorale de la province du Sud- Kerala, le P. Johannes Gorantla, Définiteur général pour l'Asie méridionale, a visité le Vicariat de Koltaka, qui comporte neuf Etats de l'Inde, dont le Bengale de l'Ouest et Sikkim.

Pour le moment l'Ordre s'y est implanté avec quatre maisons érigées canoniquement et six qui ne le sont pas encore. La majorité des maisons sont des missions dans des régions reculées du Nord-est de l'Inde.

Le P. Johannes nous a expliqué les difficultés de son voyage mais aussi les très belles expériences nouvelles qu'il a pu vivre dans cette région de l'Ordre en Inde, avec les frères qui y vivent et les personnes qu'ils servent.

Le Vicariat compte 31 frères profès solennels et 22 profès simples, travaillant dans une mission qui a un avenir plein d'espérance.

Unis au P. Johannes, nous remercions les frères qui ont entendu l'appel du Seigneur à servir l'Ordre, l'Eglise et les hommes dans une mission qui exige de grands sacrifices et un fort esprit apostolique. Nous prions pour eux.



« Construire la paix : un défi pour le christianisme et l'islam » Rencontre Islamo - chrétienne

À l'université de la mystique d'Avila, en collaboration avec le mufti de Byblos, le cheikh Ghassan Lakkis, le diocèse d'Avila et l'Observatoire Blanquerna, du 17 au 19 novembre de cette année, a eu lieu la rencontre islamo- chrétienne, dont le titre était « construire la paix ». La conférence inaugurale eut lieu le vendredi 17 novembre à 17h30. À la fin de celle-ci le mufti Ghassan Lakkis et Monseigneur Garcia Burillo ont pris la parole sur le sujet suivant « l'importance de la religion dans la construction de la société ». Chacun présenta à l'auditoire les apports propres de sa religion. Au cours des journées suivantes le thème proposé s'est développé à partir de la recherche de la paix dans le dialogue entre les deux religions. Les sujets traités furent les suivants : 1 – *le visage de Dieu dans le Coran et dans les Évangiles* ; 2 – *le prochain dans les Ecritures* ; 3 – *solidarité et action sociale* ; 4 – *de la paix intérieure à la construction de la paix sociale*. Chaque thème a été développé par deux intervenants, toujours à partir de leur perspective religieuse, musulmane ou chrétienne.

À la fin du Congrès, les congressistes ont présenté une série de propositions dans lesquelles ils renouvelèrent leur foi en la richesse présente dans la diversité culturelle et religieuse, dans la liberté religieuse, dans l'importance d'un dialogue continu fondé sur des principes d'égalité, le respect mutuel et la justice entre tous les êtres humains et la nécessité de continuer ce type de rencontres dans le futur. Aussi les conférenciers de la rencontre ont proposé de déclarer la ville de Byblos comme centre international pour le dialogue interreligieux.



Rencontre de Carmélites Déchaussées au CITEs

Les premiers jours du mois de novembre se sont réunies au CITEs-Université de la Mystique d'Avila environ soixante-dix carmélites déchaussées de divers monastères d'Espagne et du Portugal. Le sujet de leur rencontre était l'étude et la réflexion de la Constitution Apostolique du Pape François "Vultum Dei Quaerere", sur la vie contemplative, et

elles ont été accompagnées par le Procureur Général de l'Ordre, le P. Jean Joseph Bergara.

Ont aussi participé à la rencontre en tant qu'auditeurs, le P. Miguel Márquez Calle, Provincial d'Espagne ainsi que les Conseillers Provinciaux de cette Province les Pères Sebastián García et José Luis del Pozo. Fut possible aussi la participation on-line, ce qui a permis que 143 monastères d'Espagne, Portugal, Venezuela, Pérou, Colombie, Brésil, Chili, Équateur, Uruguay, Argentine, Paraguay, Mexique et Lituanie ont pu aussi suivre le cours. À la fin de celui-ci, le P. Jean Joseph et les Conseils Fédéraux d'Espagne ont prolongé pour deux jours la rencontre.

Le 2 novembre, les sœurs présentes au cours, accompagnées des pères Jean Joseph, Sebastián et José Luis, ont célébré le Jubilé de la Ste Mère Thérèse de Jésus, traversant la porte jubilaire de l'Église de la Santa et célébrant l'Eucharistie, dans un moment de particulière communion avec l'Ordre.

Nous remercions la Sœur Virtudes Parra, ocd, du monastère de Altea (Alicante, Espagne) pour les photos et l'information envoyée sur la rencontre.